

## CHAPITRE XIV

### L'Art, la Religion et l'Histoire

---

I. *Le caractère de l'art.* — Il est une observation qui semble vraiment digne d'être introduite dans le concept de l'art, en tant que distinct de celui de la philosophie, et c'est la suivante : un système philosophique n'exclut de son champ spéculatif rien de pensable ; et la philosophie apparaît dès que la réalité à laquelle tend l'esprit est la réalité absolue qui comprend tout ce qui peut être pensé. L'œuvre d'art, de son côté, exprime bien elle aussi un monde, mais exclusivement le monde de l'artiste qui, lorsqu'il retourne de l'art à la vie, a conscience de passer à une réalité différente de celle de sa fantaisie. Le propre de la vie chantée par le poète est de ne pas s'entremêler à la vie que se propose l'homme pratique, et que la philosophie cherche à reconstruire logiquement dans sa pensée. Elle ne peut s'y entremêler, disons-nous, parce qu'elle est une libre création du sujet qui se détache du réel, dans lequel le sujet lui-même s'est pourtant réalisé et quasi enchaîné, et parce qu'elle se pose dans sa subjectivité abstraite et immédiate.

Les sentiments que la bien-aimée inspire à un Leopardi :

*Viva mirarti omai  
Nulla speme m'avanza ;  
S'allor non fosse, allor che ignudo e solo,  
Per novo calle a peregrina stanza  
Verrà lo spirto mio. Già sul novello  
Aprir di mia giornata incerta e bruna  
Te viatrice in questo arido suolo*